



Pédel Vincent : Né le 2-06-1861 à Loperhet ; 1885, prêtre, professeur à Brest ; précepteur ; 1888, vicaire à Douarnenez ; 1890, pro-secrétaire à l'évêché ; 1903, chanoine honoraire ; 1906, recteur de Combrit ; décédé le 1-06-1932.

M le chanoine Vincent Pédel est pieusement décédé à Combrit, le 1^{er} juin, à l'âge de 71 ans. Quarante-vingt prêtres, dont douze chanoines et six doyens assistaient à l'enterrement, montrant ainsi l'estime et l'affection dont le bon chanoine jouissait parmi ses confrères.

Nous n'essaierons pas de retracer la vie de M. Pédel qu'il nous suffise de dire qu'au cours d'une carrière sacerdotale de 47 ans, à Douarnenez, comme vicaire, à l'Evêché comme secrétaire, à Combrit, comme recteur, il remplit son devoir, tout son devoir, sans bruit, sans éclat, avec un zèle éclairé et une ténacité qu'ont admirés tous ceux qui ont vécu dans son intimité.

Ancien élève du Petit Séminaire, il ne cessa de s'intéresser à la vie de cet établissement. Il aimait à assister aux réunions des « Anciens », heureux d'y retrouver ceux de son temps et de réveiller les vieux souvenirs.

Il a passé 26 ans dans la chrétienne paroisse de Combrit. Il y fut le pasteur dévoué et attentif, uniquement soucieux de servir Dieu et les âmes. Maintenir les traditions chrétiennes au sein des familles et dans la paroisse, procurer à tous les enfants une solide éducation religieuse, empêcher les désordres qui, fatalement entraînent la dépravation des mœurs et mettent les âmes en grand péril, telle fut la tâche à laquelle il se consacra tout entier.

Il a lutté sans violence, mais aussi sans faiblesse, répondant à ceux qui se plaignaient d'une sévérité excessive en des points qu'ils jugeaient de minime importance : « Je fais mon devoir, dans votre intérêt. Les paroissiens ne s'y sont pas trompés : ils le tenaient en haute estime. On s'en est bien aperçu à la mort du Recteur. Il y avait tant de monde à l'église que l'on s'étonnait que toutes ces personnes aient pu y trouver place ; et tous ces bons paroissiens manifestaient une émotion douloureuse, persuadés qu'ils avaient perdu leur meilleur ami.

Quant à ceux qui ont vécu près de lui ou qui l'ont seulement vu en passant, ils savent le charme de la vie familiale au presbytère de Combrit et la cordialité de l'accueil qu'on y recevait.

Notre Dame de la Clarté aura présenté à son divin Fils l'âme de son dévot serviteur. »

(Du « Bulletin de Pont-Croix ».)